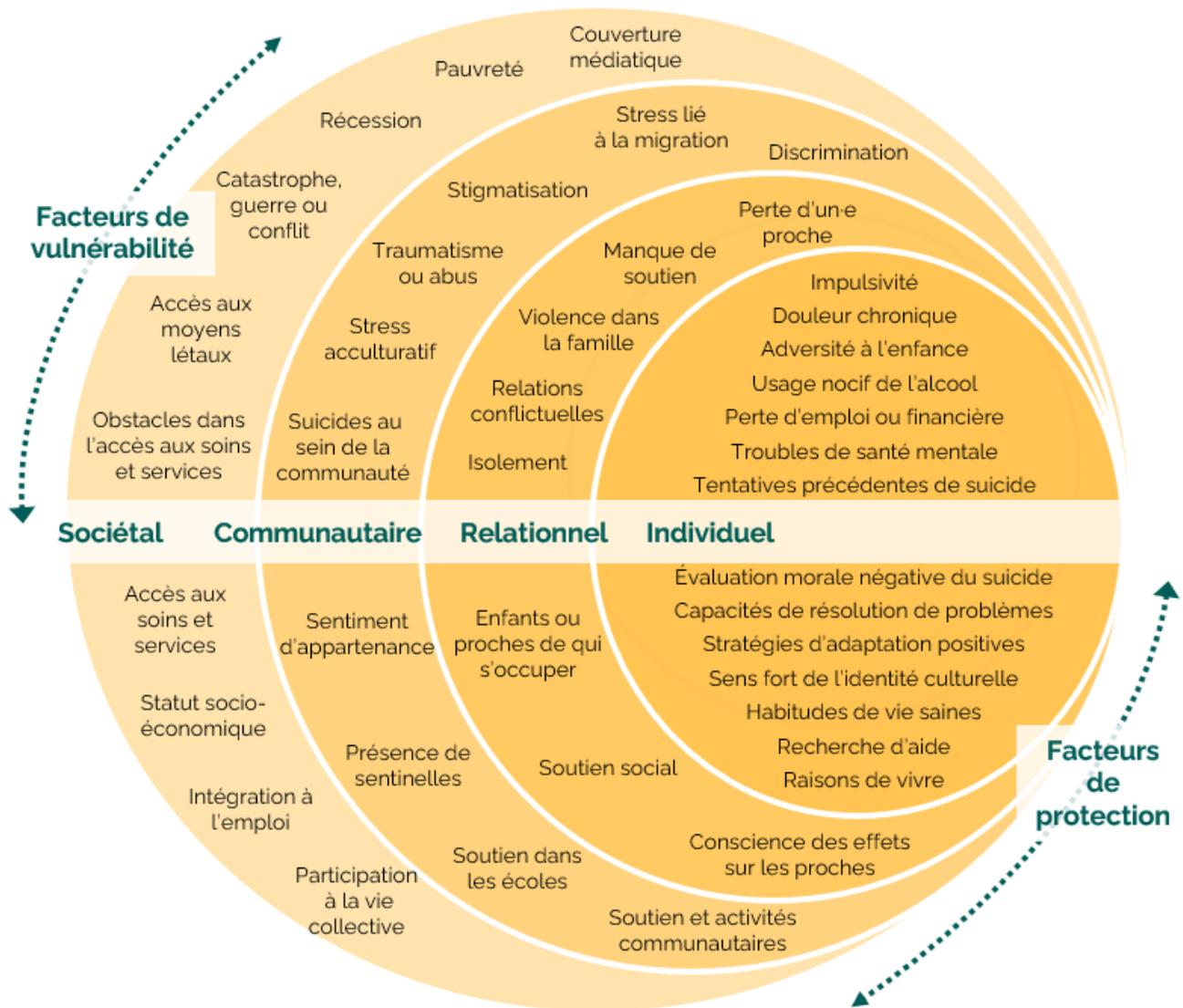


Déterminants du suicide en contexte de diversité et de migration



- Le terme « déterminant » du suicide désigne des éléments du vécu, comme la religion, la stigmatisation ou l'emploi. Ceux-ci peuvent être des facteurs de vulnérabilité ou des facteurs de protection pour la santé mentale et les comportements suicidaires. Il est donc important d'examiner chaque situation individuellement.
- Les déterminants spécifiques aux groupes ciblés par cette trousse doivent être pris en compte avec ceux qui concernent toute la population.
- Il est essentiel de considérer l'intersectionnalité des vulnérabilités. Par exemple : une personne réfugiée LGBTQIA+.
- La prévention doit se faire à l'échelle sociétale, communautaire, relationnelle et individuelle.

La culture, le parcours migratoire et l'appartenance à une communauté minoritaire interagissent avec les déterminants du suicide.

Voici quelques pistes de réflexion.

Individuels

- La **culture** influence les attitudes face à la souffrance, les stratégies d'adaptation, les habitudes de vie, ainsi que les façons d'évaluer l'acceptabilité du suicide.
- Le **parcours migratoire** influence les raisons de vivre et façonne les espoirs de la personne.
- Les **situations rencontrées** (p. ex. délais dans la demande d'asile, complications dans la réunification familiale, stress financier lié aux démarches migratoires), ainsi que les **ressources et capacités** pour y répondre (p. ex. soutien social, économies, emploi), dépendent aussi de ce parcours.

Relationnels

- Le **sentiment d'être un fardeau** dépend de la manière dont la personne perçoit ses obligations et son autonomie vis-à-vis des autres (famille, communauté, société), surtout selon son âge et son genre. La déqualification socioprofessionnelle et les conflits familiaux peuvent aggraver ce sentiment.
- L'immigration exerce de fortes pressions sur les **relations familiales** : séparations, dépendance ou obligation financière, changements de contexte socioculturel, conflits intergénérationnels, etc.
- Le **sentiment d'isolement** et l'accès au soutien dépendent de la proximité avec d'autres membres de la communauté.

Communautaires

- Le **sentiment d'appartenance** est essentiel à la santé et au bien-être. La culture influence la construction identitaire de la personne, son rapport aux autres et comment elle participe au collectif.
- L'appartenance à une communauté minoritaire et le parcours migratoire influencent aussi le sentiment d'appartenance : représentations des personnes migrantes dans les médias, distance culturelle et linguistique avec le groupe majoritaire, discriminations, obstacles à l'emploi, etc.

Sociétaux

- Le **système de santé et des services sociaux** reflète la culture majoritaire. Ainsi, le parcours migratoire et la culture d'une personne influencent son accès à des soins et services psychosociaux adaptés. En effet, le manque de connaissance du système, ainsi que les discriminations, peuvent constituer des obstacles.
- La précarité du statut migratoire, l'absence de mobilité sociale, le sentiment de ne pas pouvoir contester des situations, et le manque d'opportunités de participer à la société en raison de l'appartenance religieuse ou de la maîtrise de la langue, peuvent renforcer le **sentiment d'être pris-e au piège**.